

LEDEVOIR

ACTUALITÉS

Inondations : solidarité autour d'une digue

A 10

ZEITGEIST

Mettre du swing dans sa vie : la chronique de Josée Blanchette

B 10

MONDE

Joe Biden, la valeur sûre pour battre Trump ?

A 7



JONATHAN NACKSTRAND AGENCE FRANCE-PRESSE

III CANADA

Facebook échoue à l'examen du commissaire à la vie privée

GUILLAUME BOURGULT-CÔTÉ
LE DEVOIR

Accablé par un rapport sévère du commissaire fédéral à la protection de la vie privée, Facebook pourrait bientôt avoir à répondre devant la Cour fédérale de sa gestion des renseignements personnels des Canadiens. Et si le géant américain se défend de négliger la question, le commissaire est formel : l'entreprise ne fait pas ce qu'elle dit faire.

Après un an d'enquête, le commissaire Daniel Therrien a conclu jeudi que Facebook a commis des

« violations graves aux lois canadiennes et s'est soustrait à ses responsabilités concernant la protection des renseignements personnels des Canadiens ».

M. Therrien a souligné en conférence de presse à Ottawa « la contradiction frappante entre les promesses publiques faites par Facebook de mieux protéger la vie privée de ses utilisateurs et son refus de régler les problèmes graves que nous avons relevés ou même de reconnaître qu'elle a contrevenu à la loi ». Dit autrement : « Il y a un écart immense entre les paroles et les gestes. »

Réitérant ses appels pour obtenir des pouvoirs de contrainte dans ce genre de cas, le commissaire a indi-

qué qu'il entend porter l'affaire devant la Cour fédérale, « afin qu'elle rende une ordonnance pour obliger l'entreprise à corriger ses pratiques ».

Le bureau de M. Therrien a offert à Facebook de conclure un accord de conformité pour éviter les tribunaux, « mais les discussions ont achoppé ». « Si Facebook veut reprendre ces discussions, nous sommes prêts à le faire », indique-t-on.

Le plaignant à la base de l'enquête, le député néodémocrate Charlie Angus, a néanmoins déjà donné son consentement au commissaire pour qu'il porte le dossier en cour. M. Angus en a profité pour dénoncer

VOIR PAGE A 4 : FACEBOOK

III FRANCE

Macron répond aux gilets jaunes

Mais le président peine à convaincre les syndicats et les écologistes

CHRISTIAN RIOUX
CORRESPONDANT À PARIS
LE DEVOIR



Emmanuel Macron

À l'occasion d'un discours-fleuve et d'une première conférence de presse depuis le début de son mandat, le président français, Emmanuel Macron, a tenté jeudi de répondre à la révolte des gilets jaunes. Dans le somptueux décor de la salle des fêtes de l'Élysée fraîchement rénovée, il a surtout tenté de renouer le lien avec les Français, rompu par cinq mois de manifestations souvent très violentes.

Devant 350 journalistes assis en demi-cercle, le président s'est montré parfois volubile et convaincant, mais souvent confus dans ses priorités.

Dans ce discours jugé par la plupart des observateurs comme le point de départ de l'acte 2 du quinquennat, il a confirmé la plupart des mesures qui avaient fuité la semaine dernière lors d'un premier discours avorté à la dernière minute à cause de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame.

Tirant les conclusions du « grand débat » organisé par le gouvernement depuis trois mois, le président a dit refuser « que les dérives de quelques-uns occultent les justes revendications portées à l'origine de ce mouvement ».

« J'ai beaucoup appris », assure-t-il sur le ton du mea culpa, même si « j'ai parfois donné l'impression d'être injuste, et je le regrette ».

VOIR PAGE A 2 : MACRON

« GRAND ORAL CONTRE GRAND MALAISE »,
L'ÉDITORIAL DE GUY TAILLEFER
À LIRE EN PAGE A 8

INDEX

Monde.....	A6
Éditorial.....	A8
Idées.....	A9
Culture.....	B1
Grille TV.....	B2
Économie.....	B6
Avis légaux.....	B8
Sports.....	B9
Météo.....	B9
Mots croisés.....	B9
Sudoku.....	B9

Virage numérique à l'école québécoise

Sextos, robots et gestion du temps d'écran font leur entrée en classe

MARCO FORTIER
LE DEVOIR

L'école québécoise vient de se faire confier une nouvelle mission : former des « citoyens numériques » maîtrisant les technologies et capables d'éviter tous les pièges de la vie à l'ère de l'intelligence artificielle.

Pour implanter cet ambitieux programme, le gouvernement de François Legault s'apprête à investir 1,2 milliard de dollars sur cinq ans pour doter les

salles de classe des plus récentes technologies, revoir la formation des enseignants et mettre en place un dossier numérique qui suivra les élèves tout au long de leur parcours scolaire, de la maternelle jusqu'à l'université.

Ce plan d'action numérique en éducation, annoncé par le précédent gouvernement, mais qui se poursuit sous la Coalition avenir Québec (CAQ), prévoit une série d'autres mesures pour

VOIR PAGE A 4 : VIRAGE



Selon le ministre Roberge, le développement des compétences numériques doit commencer dès la maternelle et se poursuivre jusqu'au doctorat.

FRANCIS VACHON LE DEVOIR

